

Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande

Herausgeber: Urs Tillmanns

Band: 13 (2006)

Heft: 9

Artikel: Les différents systèmes intégrés aux compacts et ce qu'ils savent faire

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980253>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

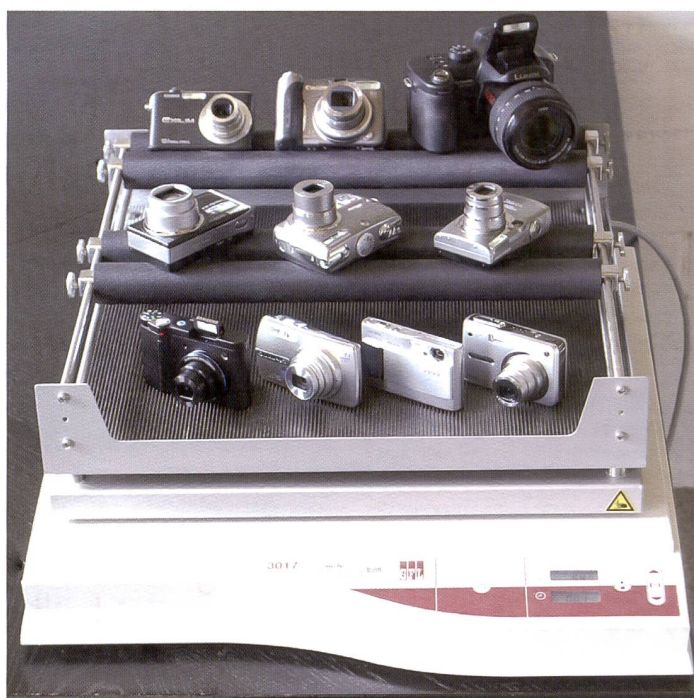
Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

stabilisation d'image **Les différents systèmes** **intégrés aux compacts et ce qu'ils savent faire**

Première question: comment naît une image floue? 1. Soit la mise au point sur le sujet n'a pas été effectuée correctement, soit ce dernier est sorti de la zone focalisée avant le déclenchement, ou 2. Pendant un temps d'exposition assez long, le sujet a bougé et, par conséquent, paraît flou, ou 3. Le boîtier a bougé pendant la prise de vue. En effet, lorsque l'on travaille avec des temps d'exposition assez longs, le mouvement imperceptible de la main (tremblement naturel permanent) a un impact sur la netteté. La durée d'exposition équivaut à peu près à la fraction inverse de la focale en seconde. Avec une focale de 200 mm, on obtient un temps de pose minimal de 1/200ème seconde pour photographe à main levée. Mais pour pouvoir opter pour un temps d'exposition aussi court, il faut bénéficier soit d'un excellent éclairage du sujet soit d'une ouverture extrême de l'obturateur. Or ouvrir l'obturateur au maximum n'est pas forcément la panacée universelle sans compter que la luminosité de l'objectif a aussi ses limites. De plus, un obturateur grand ouvert ne procure pas une profondeur de champ suffisante, au grand dam des photographes qui n'ont d'autre solution que d'employer les flashes ou autres projecteurs. Mais cette méthode pose aussi des problèmes. La portée des flashes intégrés est limitée à 5 mètres maximum de sorte que l'arrière-plan reste dans l'ombre, deuxièmement les flashes externes sont encombrants à transporter et tuent toute spontanéité et troisièmement les sources d'éclairage supplémentaires gâchent le plus souvent l'ambiance dégagée par la lumière naturelle. Monter son appareil sur un trépied permet de recourir à des durées d'exposition longues, mais entre uniquement en ligne de compte si les sujets sont ina-

Il y a deux bonnes raisons d'intégrer des systèmes de stabilisation d'image dans les APN compacts: des focales plus longues et une meilleure qualité d'image grâce aux indices ISO moins élevés. Mais comment fonctionnent-ils? Quels sont leurs avantages et leurs inconvénients? Nous vous proposons un tour d'horizon des technologies actuelles, agrémenté de quelques essais.



Déroutement de l'essai: une table vibrante fait vibrer chaque appareil à une fréquence similaire à celle du tremblement de la main. Le déclencheur est alors actionné une fois avec et une fois sans stabilisateur d'image, avec un éclairage diffus et un temps d'exposition assez long.

nimés. Augmenter la sensibilité du capteur (ISO) raccourcit le temps d'exposition, mais comme il s'agit là d'une fonction purement algorithmique, tous les défauts de l'image (bruit de fond) se trouvent eux aussi amplifiés – au détriment de la qualité.

Tout a commencé par les objectifs reflex

Dans les années 90 déjà, des fabricants ont mis au point des systèmes de stabilisation d'image basés sur des innovations opto-mécaniques pour mettre fin au flou de bougé. La plupart de ces systèmes, comme l'Image Stabilizer de Canon et Vibration

Reduction de Nikon, font appel à un déplacement de la lentille à l'intérieur de l'objectif. Leur fonctionnement s'inspire de la suspension à cardan des compas maritimes: en raison de sa propre inertie, la lentille qui flotte librement reste immobile lorsque le boîtier est traversé de légères secousses. En conséquence, les rayons de lumière qui viennent frapper cette lentille sont stabilisés dès qu'ils la traversent jusqu'à ce qu'ils entrent en contact avec la pellicule. Mais ce système aussi ses limites. Aujourd'hui, les objectifs à stabilisation d'image sont dotés de technologies sophistiquées

en interaction avec le capteur d'image. Des capteurs gyroscopiques déterminent le sens du mouvement, puis l'élément stabilisateur optique – composé d'un groupe de lentilles correctrices – actionné par piézo-moteur compense celui-ci par déplacement dans le sens inverse. La trajectoire de la lumière est ainsi modifiée et le sujet revient à sa position initiale au niveau du capteur ou de la pellicule.

Nouveaux systèmes à capteurs

Les progrès de la miniaturisation électronique ces dernières années ont permis aux fabricants photo d'étendre les systèmes de mesure de mouvement aux appareils compacts grâce à des capteurs gyroscopiques miniatures. Les éléments compensateurs intégrés aux modèles compacts atteignent une précision de correction encore meilleure en se basant sur deux méthodes différentes: stabilisation d'image optique et stabilisation par déplacement du capteur. Soit le système optique est intégré au sein même de l'objectif dans la plupart des reflex numériques et certains modèles compacts, soit il est localisé derrière l'objectif dans le système O.I.S. et les appareils compacts Canon.

L'avantage du système motorisé par rapport à la technologie mécanique réside dans la possibilité de choisir entre deux modes de fonctionnement, comme avec Panasonic O.I.S.: compensation permanente dès la «phase de mise au point» ou stabilisation uniquement quelques fractions de seconde avant le déclenchement. Le second mode permet au groupe optique d'entrer en jeu dans une position centrale optimale et d'atteindre une efficacité maximale, tandis que le premier implique le risque que la lentille se trouve en bout de course juste au moment du déclenchement et ne délivre pas une image totalement nette malgré tout.

Système Anti-Shake de Konica Minolta repris par Sony

Il y a trois ans, le fabricant Konica Minolta a révolutionné le monde de la photo en présentant une méthode totalement différente: Au lieu de «stabiliser» le rayon lumineux, il suffit de faire bouger le capteur en même temps que lui pour obtenir une image nette. Autre avantage de taille de ce système: plus besoin d'élément optique supplémentaire - chaque lentille impliquant une perte de luminosité et de netteté - et possibilité de le combiner avec n'importe quel objectif dans les reflex numériques.

Sony a repris la technologie Anti-Shake de Konica Minolta et la propose désormais aussi bien sur son reflex numérique Alpha que dans ses modèles compacts. Deux capteurs gyroscopiques déterminent le sens et l'accélération du mouvement de l'appareil photo au moment du déclenchement. Un microprocesseur calcule les mouvements de correction et deux piézomoteurs déplacent le capteur CCD vers le bas et latéralement. Cette méthode permet de filtrer des fréquences de 1 Hz à 12 Hz, ce qui équivaut dans la pratique à un temps d'exposition trois fois plus long. Concrètement, il est possible de photographier à 1/60^e seconde, cette valeur se révélant idéale à la tombée du jour ou quand l'éclairage intérieur laisse à désirer.

Troisième méthode: capteur surdimensionné

Une autre possibilité d'obtenir une image stabilisée consiste à projeter l'image sur le capteur après avoir réduit sa taille et de n'utiliser que la partie ainsi correctement exposée au moment du déclenchement. Ombre au tableau: cette solution n'exploite pas pleinement la résolution du capteur. Par conséquent, elle est surtout mise en pratique dans les caméscopes qui enregistrent toujours avec une résolution plus faible que celle délivrée par le ou les capteurs. Ainsi, la résolution d'un capteur (économique) de plusieurs mégapixels est suffisante pour travailler avec cette méthode.

Calcul a posteriori

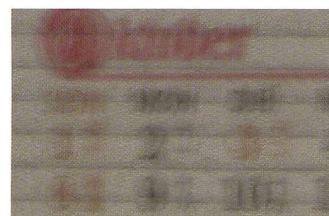
Pour les tournages vidéo, il existe par ailleurs des logiciels qui compensent ultérieurement le mouvement des images provoqué par les vibrations du caméscope en réorientant individuellement chaque image inversement au mouvement. Le vacillement de l'image est ainsi atténué - et la netteté augmente.

La stabilisation d'image intégrée par Samsung dans certains de ses appareils compacts en combinaison avec un stabilisateur optique fonctionne également par algorithmes: L'appareil prend deux images successivement. La première enregistre les couleurs réelles, la seconde avec un indice ISO très élevé mais un temps d'exposition très court de façon à obtenir une image nette avec très peu de lumière - en raison de la sensibilité élevée -, de forts bruits de fond et des distorsions chromatiques. Le boîtier extrait alors automatiquement les couleurs de la première image et les combine avec les contours de la seconde: et voilà, une photo nette et expressive! Cette opération s'effectue en une fraction de seconde. Sony mise lui aussi sur la double protection anti-vibration, toutefois la fonction algorithmique basée sur le temps d'exposition court et l'indice ISO élevé (jusqu'à 1000) n'extrait de l'image a posteriori «que» le bruit de fond.

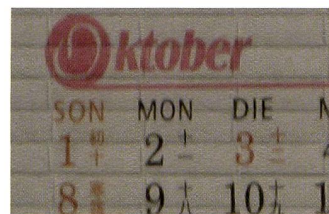
Conclusion

Chaque système a ses avantages et ses inconvénients. La seule certitude est que la stabilisation d'image constitue l'une des avancées majeures de ces dernières années dans la photographie. C'est cette technique qui a mis les plages zooms étendues à la portée des compacts. La combinaison de différents systèmes permet de répondre à presque toutes les situations de prise de vue en compensant largement le tremblement de la main. Pourtant, deux types de photos resteront tout de même floues à l'avenir (voir plus haut): les sujets en mouvement photographiés par faible luminosité et les erreurs de mises au point qu'aucun boîtier n'est capable de déceler seul.

Canon A710



sans stabilisateur d'image



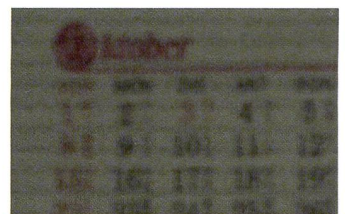
avec stabilisateur d'image

Le Canon PowerShot A710 IS est le premier modèle de cette série équipé d'un stabilisateur d'image optique. Doté d'un capteur 7,1 Mpix, il bénéficie par rapport à son prédécesseur l'A700 de nouvelles fonctionnalités, complétées par un écran 2,5 pouces, un zoom 6x avec stabilisateur d'image (35-210 mm) et un viseur optique. Le système IS permet de compenser jusqu'à trois valeurs d'exposition et atteint son effet optimal en mode télé mais aussi macro. Le stabilisateur d'image est basé sur la technologie des objectifs EF du système EOS, optimisée pour les dimensions compactes de la série PowerShot-A. Le «détecteur de mouvement» émet jusqu'à 4000 signaux par seconde, le processeur IS calculant la correction précise du déplacement de compensation à réaliser par le système optique. Dédié à la prise de vue de sujets en mouvement et par faible luminosité, le mode auto High ISO peut atteindre une sensibilité maximale de 800 ISO réduire les temps d'obturation. Une coque étanche est disponible en option - tous les plongeurs savent que la lumière a du mal à percer sous l'eau et qu'il est déconseillé d'utiliser un flash dans les fonds marins en raison des reflets des particules en suspension. Dans ces situations, le stabilisateur d'image est conseillé. Combiné au téléconvertisseur 1,7x, la stabilisation d'image obtenue est optimale elle aussi. Le PowerShot A710 IS est disponible dès maintenant au prix de 543 CHF.

Canon Ixus 800iS



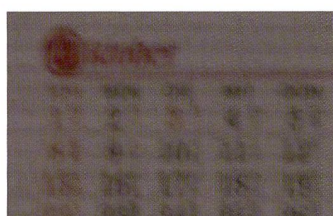
sans stabilisateur d'image



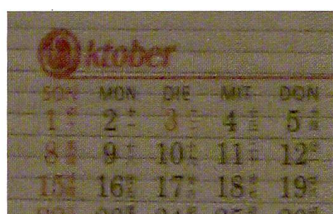
avec stabilisateur d'image

Modèle phare de la gamme Ixus, le Digital Ixus 800 IS 6 millions de pixels allie un zoom optique 4x et un stabilisateur optique pour atteindre une sensibilité de 800 ISO (automatique) dans la prise de vue d'intérieur sans flash. Le fait que la stabilisation d'image ne présente pas seulement des avantages pour les grandes plages de zoom est avéré et les boîtiers plus petits et plus légers en donnent la preuve surtout lorsque les conditions d'éclairage laissent à désirer et que le photographe opte délibérément pour une mise au point manuelle. Le 800 IS intègre lui aussi un stabilisateur d'image optique tel que celui utilisé sur les objectifs professionnels EF de Canon. Il apporte indéniablement un plus car même en mode macro 2 cm, la stabilisation d'image permet d'obtenir des résultats nettement plus stables. Le zoom optique 4x UA (Ultra-High Refractive Index Aspherical) affiche une plage focale de 35-140 mm. Sa compacité n'empêche pas le 800 IS d'être équipé d'un viseur optique et d'un écran à cristaux liquides de 2,5 pouces. Il propose un nouveau mode anamorphique 16:9ème (réduit à 2816 x 1584 pixels) et 16 modes de prise de vue, notamment Scène sous-marine (avec la coque étanche correspondante), destinés à optimiser les couleurs et les variantes d'exposition en fonction de la situation rencontrée. Le Digital Ixus 800 IS a été lancé en avril dernier au prix de 778 CHF.

Casio Exilim Z1000



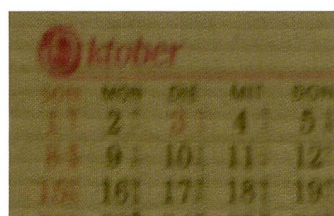
sans stabilisateur d'image



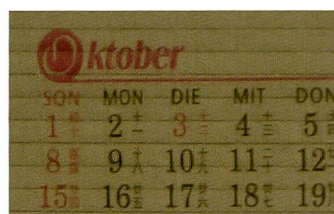
avec stabilisateur d'image

L'Exilim EX-Z1000 a été le premier appareil compact dans la catégorie 10 mégapixels. Sous ses lignes ultra minces, ce boîtier à zoom optique 3x impressionne par son écran panoramique couleur TFT extra lumineux de 7,1 cm qui offre des fonctionnalités nouvelles comme la visualisation simultanée de prises de vue grand angle et télé. Tout comme le zoom numérique, cette fonction bénéficie de la résolution extrêmement élevée qui permet plusieurs rapprochements avec une résolution pouvant tout de même atteindre 5 Mpix. Autre innovation: le menu accessible par symboles sur le côté droit de l'écran. A l'instar de tous les appareils Casio, le Z1000 est doté d'un processeur très rapide pour un retard au déclenchement d'environ 0,002 s et une restitution d'image instantanée à intervalle de 0,1 s environ. Casio propose un grand choix de programmes Scène «Best Shot», avec un mode de prise de vue haute résolution jusqu'à 3200 ISO maximum. Le processeur «Anti Shake DSP» (Digital Signal Processor) réduit le flou de bougé provoqué par un éventuel tremblement des mains ou le mouvement du sujet photographié. Le système Casio n'est pas un stabilisateur optique mais une augmentation de la sensibilité ISO entraînant une réduction des temps d'exposition. Ce type de système implique inévitablement une amplification des bruits de fond et des pertes de détail. Le boîtier est disponible depuis mai au prix de 649. CHF.

Nikon Coolpix P3



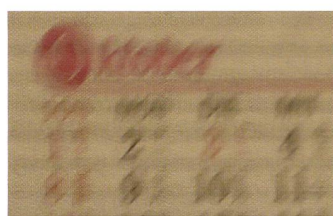
sans stabilisateur d'image



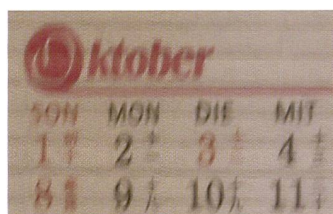
avec stabilisateur d'image

Les principales caractéristiques du Nikon Coolpix P3 sont une résolution de 8,1 mégapixels, un zoom 3,5x et le système autofocus à 11 zones étendues. Comme particularité, le boîtier offre une fonction Wi-Fi permettant le transfert d'image sans fil vers un ordinateur ou une imprimante. Le stabilisateur d'image optique (VR), mis au point à l'origine pour les reflex numériques Nikon, compense le tremblement naturel du photographe pour délivrer des images parfaitement nettes même par mauvaises conditions de luminosité. Il s'active également pour le tournage des clips. Le boîtier arbore toute une série de fonctions conviviales: prise de vue en série à 1,8 vps, AF Portrait, D-Lighting et correction étendue des yeux rouges. L'AF Portrait reconnaît les visages indépendamment de leur position dans le champ d'image et assure automatiquement une mise au point nette. Cette fonction s'avère très pratique en combinaison avec la stabilisation d'image pour photographier dans les soirées. D-Lighting améliore les clichés mal éclairés en optimisant la luminosité et le contour des détails dans les parties sous-exposées de l'image. A l'arrière de l'appareil, un moniteur ACL 2,5 pouces assure une bonne visualisation. Le sélecteur Best Shot choisit automatiquement le cliché le mieux réussi dans une série de vues. Le Nikon P3 est commercialisé depuis mars dernier et coûte 498 CHF.

Olympus mju 750



sans stabilisateur d'image



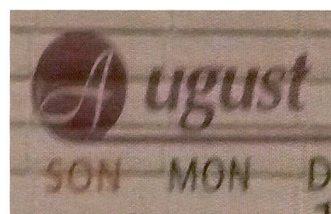
avec stabilisateur d'image

Olympus intègre non seulement les toutes dernières technologies dans sa série Mju, mais poursuit avec détermination sa politique commerciale de modèles étanches, entamée à l'époque de l'argentique. Doté d'une résolution de 7,1 millions de pixels, d'un écran ACL 6,4 cm, d'un zoom 5x (36 - 180 mm), le μ 750 se démarque du μ 740 par son stabilisateur d'image mécanique destiné à empêcher le flou de bougé à l'aide d'un «capteur gyroscopique» intégré. Ce dernier détecte les mouvements de l'appareil et les compense par déplacement du capteur d'image - le système lancé pour la première fois par Konica Minolta en 2003 est annoncé chez Olympus comme une nouveauté absolue dans ses boîtiers compacts. Comme outil supplémentaire pour éviter les images floues, le μ 750 offre une sensibilité pouvant atteindre 1600 ISO. La technologie Bright-Capture contribue à obtenir des images de meilleure qualité avec une pleine résolution même lorsque la luminosité est mauvaise et à atténuer les bruits de fond caractéristiques. Pour faciliter la prise de vue, l'appareil offre 23 programmes différents adaptés aux situations les plus courantes en photographie (y compris Portrait, Paysage, Sport). La série Mju est proposée avec une gamme de coques Olympus étanches jusqu'à une profondeur de 40 mètres. Le μ 750 sera dans le commerce ce mois au prix estimé de 598 CHF.

Panasonic FZ50



sans stabilisateur d'image



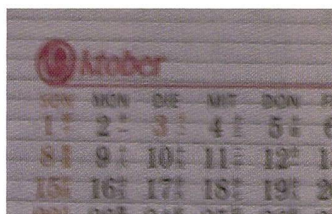
avec stabilisateur d'image

Equipé d'un zoom 12x, le Panasonic DMC-FZ50 innove avec un capteur 10 Mpix et un stabilisateur d'image perfectionné. Le zoom 12x Leica DC Vario-Elmarit f/2,8-3,7/35-420mm est très lumineux. Le nouveau processeur d'image Venus Engine III tire le meilleur parti de la résolution élevée et permet de photographier sans perte de définition jusqu'à 1600 ISO grâce à l'atténuation très efficace des bruits de fond. La compatibilité avec les nouvelles cartes mémoire SDHC est aussi un précieux atout. Pour supprimer le flou de bougé, Panasonic a été le premier fabricant à miser résolument sur le stabilisateur d'image optique et à en équiper tous ses modèles. «L'Optical Image Stabilizer» (OIS) dans lequel le mouvement est compensé par une lentille commandée par un capteur gyroscopique est maintenant doublé d'une commande «Intelligent ISO Control» (abrégée I.I.C.) avec une sensibilité maximale de 1600 ISO. Lorsque l'I.I.C. est activé, le processeur Venus Engine III détecte les mouvements du sujet et sélectionne automatiquement une sensibilité supérieure avec un temps d'exposition proportionnellement plus court. Parmi les autres améliorations offertes par le FZ50 par rapport à son prédécesseur, citons une touche d'accès direct aux réglages fréquemment utilisés comme taille de l'image, mesure d'exposition, zone AF, balance des blancs et indice ISO. Le FZ-50 est disponible à partir de xxx au prix de 998 CHF.

Pentax Optio A10



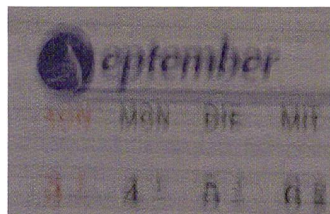
sans stabilisateur d'image



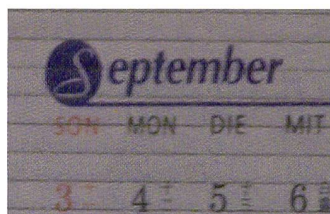
avec stabilisateur d'image

Le Pentax Optio A10 vient succéder à l'Optio S6. Le nouveau stabilisateur d'image optique assure des prises de vue nettes, débarrassées de flou de bougé. Le boîtier est équipé d'un capteur CCD 8 mégapixels 1/18 pouce et du nouveau processeur d'image ASIC (Application Specific Integrated Circuit) qui accélère les fonctions comme sauvegarde, traitement et édition des vues tout en améliorant la qualité de l'image. Il intègre également le système de déplacement de lentille Pentax de deuxième génération avec zoom optique 3x et plage focale 38-112,5 mm pour une luminosité de f/2,7 à 5,2. La sensibilité peut être réglée manuellement et graduellement entre 64 et 400 ISO. En plus des possibilités de mise au point manuelles, l'A10 offre plus d'une douzaine de modes de prise de vue répondant à quasiment toutes les situations rencontrées par le photographe, de Sport et Action jusqu'à Photographie à la lumière de la bougie jusqu'à Faune et Flore. Une fonction pratique permet d'ajouter un commentaire personnel à chaque image. Autre outil convivial: l'affichage d'un petit «émoticon» vert signalant que la prise de vue a réussi avec les mises au point choisies. Indépendamment de cet icône, l'appareil prévient le photographe lorsque le stabilisateur d'image est désactivé. Le Pentax Optio A10 est commercialisé dans les magasins photo depuis le mois de mars 2006 au prix de 599 CHF.

Ricoh Caplio R4



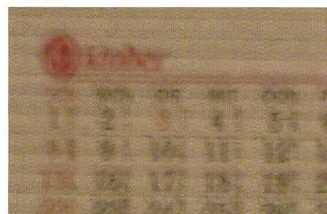
sans stabilisateur d'image



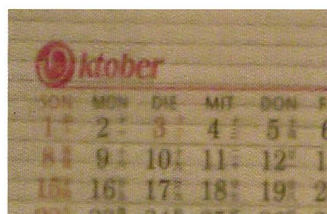
avec stabilisateur d'image

Le nouvel APN compact Caplio R4 de Ricoh se caractérise par un zoom 7,1x à plage focale étendue et par une fonction de stabilisation d'image assurant la compensation des vibrations. La plage focale débute à 28 mm, comme c'est typiquement le cas chez les objectifs Ricoh mais plutôt l'exception dans cette catégorie, et va jusqu'à 200 mm. Comparé à son prédécesseur le Caplio R3, le R4 offre une résolution supérieure de 6 mégapixels, une plus longue autonomie de batterie et un écran à cristaux liquides de 2,5" avec une définition améliorée. Combiné à la compensation des vibrations, le processeur d'image «Smooth Imaging Engine» garantit une qualité d'image élevée et un traitement rapide apprécié des utilisateurs Ricoh. La luminosité de l'écran ACL peut être poussée au maximum par simple pression d'une touche afin de mieux voir l'image par fort ensoleillement. Grâce au double système de lentille rétractable, l'objectif disparaît presque totalement dans le boîtier lors du rangement. La fonction anti-vibrations procède par décalage du capteur CCD si bien que Ricoh a pu conserver le même objectif que pour le R3 tout en conservant l'excellente luminosité de f/3,3-4,8. Point fort de Ricoh, la macrophotographie trouve ici sa pleine expression avec une distance minimale de prise de vue d'un centimètre. Le R4 est commercialisé depuis mars au prix de 498 CHF.

Samsung NV 10



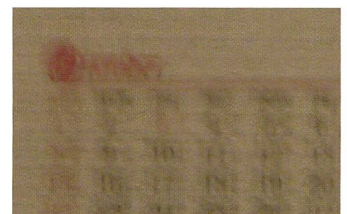
sans stabilisateur d'image



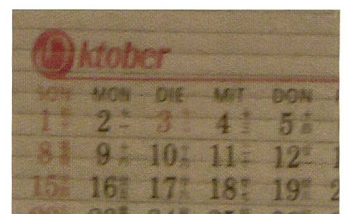
avec stabilisateur d'image

La vedette de la nouvelle série NV lancée par Samsung NV s'appelle NV10 et possède un capteur CCD 1/1,8"10,1 Mpix. Son zoom optique 3x est complété par un zoom numérique 5x de sorte que le fabricant indique une focale atteignant 525 mm pour des images à résolution réduite. La réduction des vibrations est prise en charge par la fonction ASR (Advanced Shake Reduction), une technologie de stabilisation d'image sortie des laboratoires Samsung. Le boîtier prend automatiquement deux photos du sujet avec le même réglage de sensibilité et de focale, l'une sous-exposée avec un temps d'obturation court (pour extraire l'information focale) et l'autre correctement exposée, mais floue, avec un temps d'obturation plus long (pour extraire l'information chromatique). Ces deux photos sont ensuite combinées par le puissant processeur de l'appareil en exploitant toutes les données enregistrées par le capteur. Résultat: des images d'une netteté, d'une richesse et d'une fidélité étonnante, également grâce à la plage de sensibilité étendue entre 100 et 1000 ISO. La sensibilité du capteur est réglable automatiquement ou manuellement sur cinq paliers. L'appareil offre un nouveau concept de menu baptisé «Touch & Click» avec des touches disposées tout autour de l'écran ACL 2,5" qui facilitent la navigation pour le photographe, un peu comme le pavé tactile d'un ordinateur portable. Le Samsung NV10 est disponible au prix de 628 CHF.

Sony Cyber-shot T30



sans stabilisateur d'image



avec stabilisateur d'image

Avec son zoom 3x intégré au boîtier et son cache d'objectif escamotable, le nouveau Cyber-shot T30 de Sony est facilement identifiable comme un membre de la série T. Sa face arrière est dominée par un écran panoramique 3 pouces Clear-Photo-LCD-plus. L'appareil est équipé d'un objectif Carl Zeiss Vario-Tessar avec plage focale 38-114 mm, d'un capteur CCD Super-HAD 7,2 mégapixels, d'un processeur Real Imaging et d'une double réduction des vibrations. Cette dernière est basée sur deux technologies: un stabilisateur d'image optique et un réducteur électronique ISO. Le système de stabilisation optique «Super SteadyShot» détecte les vibrations par des capteurs et les compense par mouvement inverse de l'ensemble du groupe de lentilles. Le système de réduction ISO raccourcit le temps d'obturation pour éviter les secousses lorsque le sujet photographié bouge (jusqu'à 1000 ISO) au risque d'amplifier les bruits de fond. Sony élimine le bruit par «Clear RAW NR» - une réduction des bruits purement algorithmique. Le T30 propose par ailleurs six modes de balance des blancs, trois possibilités de mesure d'exposition (multizones, pondérée centrale et spot) ainsi que dix modes de prise de vue. L'écran se règle sur deux niveaux de luminosité par pression d'un bouton. Le Cyber-shot T30 est commercialisé depuis le mois de mai au prix de 799 CHF.